



**ACADÉMIE
DE NANTES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



L'excellence en eps

Devenir excellent

**DelphineEVAIN,
IA-IPR EPS, Nantes(44)**

Rien ni personne se prédestine à devenir excellent, mais peut-être est-il possible de mettre toutes les chances de son côté pour donner envie, susciter l'intérêt d'atteindre son maximum

Le présent article tente de mettre en lumière des conditions favorables à l'émergence de l'excellence.

Delphine EVAIN, Devenir excellent

Janvier 2023 - Partie 1- Article2 - page 1





Une fausse bonne idée

Devenir excellent, ce n'est pas vouloir dominer ni montrer sa supériorité.

« On trouve toujours meilleur que soi »

A l'instar de la note de rentrée 2022 qui précise « L'excellence est la promesse que nous devons à chaque élève » par « une école engagée pour l'excellence », il est autant question de l'excellence de l'école que de l'excellence à qui elle est destinée. Le postulat avance l'ambition d'une généralisation de la réussite de chacun. L'objet n'est donc pas d'envisager l'excellence de quelques uns, mais davantage de tous. Dans ce renouvellement souhaité du paradigme de l'excellence au sein de l'École, il semble opportun de commencer par partager cette idée tel un challenge collectif¹. Pour celui-ci, l'excellence n'est pas envisagée comme le fait de devenir meilleur que l'autre selon une approche comparative, voire compétitive. Il s'agit bien de devenir tous excellents au regard des attentes de progrès et de développement de compétences, utiles à l'insertion citoyenne par exemple. Il est aussi question d'une perspective et non d'un état présent, à l'appui du sens qui doit faire consensus.

Pour se faire, le débat peut s'ouvrir dans la classe : « qu'est-ce que l'excellence ? qui peut être excellent ? comment devenir excellent ? »². Il est convenu que chacun présente des forces et des faiblesses. Et si le cercle est élargi, il existe toujours une ressource, ailleurs, qui a des réponses, présente des expériences ou des réalisations qui ne sont pas la propriété de tous. Le premier pas vers l'excellence est sans nul doute de s'ouvrir à l'autre, d'aller à sa rencontre, de s'entourer jusqu'à créer un réseau pertinent, c'est-à-dire au sein duquel chacun identifie les forces et les appuis de l'autre. Il s'agit autant d'identifier son potentiel et de le faire connaître que de bénéficier de celui des autres, telle une bourse aux savoirs, savoirs faire, savoirs être. Cette bourse peut se créer à partir d'une situation, quel que soit le champs d'apprentissage (CA) dont la consigne est : « Explique, présente ou montre ce que tu sais et que tu as envie de partager avec les autres ».

« Ensemble on va plus loin »

Passé le postulat du challenge collectif et de la bourse aux savoirs, il est question de partage. Il s'envisage telle une collaboration, c'est-à-dire de travailler ensemble pour que la somme des apports individuels contribue à la production finale. L'efficacité de l'un se met au profit du collectif et permet à tous de devenir excellent, ensemble. C'est aussi intégrer l'idée qu'avec l'autre, la production de l'un est bonifiée, amplifiée, augmentée³. Inversement, c'est également se rendre

¹ MONCANIS (P.) « Une excellence pour tous », *e-novEPS* n°24, janvier 2023

² DUPUY (G.) « Quelles excellences en EPS ? », *e-novEPS* n°24, janvier 2023

³ BENETEAU (D.) « La ruée vers l'excellence ! », *e-novEPS* n°24, janvier 2023

compte qu'en l'absence des autres, le résultat final a moins de chance d'être ambitieux ou valeureux. La situation correspondante est celle qui invite chacun des membres du groupe à investir le rôle ou réaliser l'action qu'il maîtrise le mieux et convenir de leur organisation.

Le partage peut également s'envisager telle une coopération, c'est à dire travailler intelligemment, ensemble, dans un but commun. Il n'est plus seulement question de rassembler des forces, mais de faire de celle de l'autre, la sienne et/ou de les mutualiser pour toutes les renforcer. Cela nécessite de se mettre d'accord. La conjugaison des pensées, expériences et réalisations permet d'obtenir un résultat plus grand que la seule somme des parties. L'enjeu du partage se trouve augmenté car il est envisagé, comme l'apprentissage individuel de ce que sait faire l'autre d'une part, et l'apprentissage collectif via le collectif d'autre part. L'intelligence du groupe permet d'avancer des solutions qui seules ne peuvent être trouvées ni investies. A cette étape, l'élève doit pouvoir intégrer l'idée que « ensemble, on va plus loin ». Toutefois, si collaborer nécessite d'accepter de vivre ensemble, coopérer nécessite d'apprendre à travailler ensemble, comme l'image d'une échelle que chacun grimpe grâce au barreau posé par l'autre. Pour accompagner la pensée dans ce sens, un contexte d'apprentissage s'avère probant. Il amène les élèves à comparer la qualité d'une production, qui n'est que le fruit de l'addition des forces, à celle produite par leur articulation. Il met également en lumière la nécessaire introduction de l'interrelation utile pour apprendre à l'autre et réfléchir, expérimenter avec l'autre. Un temps métacognitif aide à la prise de conscience des étapes successives et de leur nuance entre collaboration et coopération.



Une posture

Devenir excellent, c'est aller de l'avant

« Le verre à moitié plein »

Aller de l'avant est favorisé par un état d'esprit. Il s'agit d'apprendre et de prendre l'habitude de voir ce qui est positif. Cela renvoie une l'image gratifiante et nourrit des perspectives optimistes. A l'inverse, la culture de ne percevoir et de ne travailler que sur les creux, c'est ne jamais reconnaître ni mettre en lumière ce qui a de la valeur. Par la motivation à cultiver le positif, les creux s'effacent peu à peu. En situation d'apprentissage, les repères à relever sont ceux qui témoignent du progrès. Le suivi est celui qui accumule les réussites. Plutôt que d'ôter des points sur un crédit de départ tel un permis à point qui sanctionne, l'objet trouve sa pertinence dans la volonté d'en gagner, jusqu'à atteindre un sommet qui représente l'objectif, l'idéal, voire l'excellence.

Delphine EVAÏN, Devenir excellent

Janvier 2023 - Partie 1- Article2 - page 3

Au-delà d'identifier le positif, il s'agit d'interroger son exploitation pour le bonifier. La motivation générée, la confiance en soi nourrie par la reconnaissance de la valeur, doit pouvoir trouver sa continuité dans les perspectives de poursuite, à la fois ambitieuses, à la fois accessibles, tel un pas en avant. Aussi, au-delà des repères qui montrent des progrès, l'étape suivante définit le chemin à suivre et la manière de s'y prendre pour y parvenir et s'y engager. En situation d'apprentissage, passée l'objectivation, un espace/temps de réflexion sur les axes de poursuite possibles, les choix à réaliser pour définir un plan d'actions et/ou une stratégie qui priorisent et concrétisent le chemin à suivre, est requis. Cette activité a d'autant plus de sens et offre d'autant plus de promesses que l'intéressé lui-même, l'élève, est partie prenante de son élaboration. Elle est rendue possible grâce à son expérience vécue, aux outils mis à disposition, au temps ouvert, au soutien et à l'accompagnement du professeur nécessaire pour le finaliser et le rendre opérationnel.

« Le pas de côté »

Devenir excellent, avec les pas en avant successifs que cela oblige, demande à l'intéressé d'oser. Plus que s'engager et se montrer volontaire, il s'agit de cheminer vers l'inconnu, de gagner du terrain. Le mélange de motivation par le sens donné et de confiance en soi nourrie par la reconnaissance de la valeur aide à oser. L'audace est d'autant plus aisée qu'elle est sécurisée par un chemin bien balisé, constitué de petites étapes, auxquelles l'intéressé consent, dans un climat d'apprentissage où le regard des autres n'est pas un frein et l'erreur une limite. En classe, créer les conditions du choix à réaliser par l'élève, de situations plus ou moins complexes ou difficiles, perlées de temps d'identification des émotions perçues à l'occasion de leur vécu, lui offre la possibilité de s'entraîner à sa mesure, selon la progressivité qu'il lui est nécessaire, à prendre des risques, progresser, se rapprocher de l'atteinte de son objectif, c'est-à-dire avancer vers l'excellence⁴.

Faire preuve d'audace, c'est accepter d'agir sans craindre les conséquences : se remettre en question, faire évoluer ses représentations, confronter ses points de vue. Le progrès passe par la capacité à gagner en objectivité pour réinterroger ses choix, ajuster ses actions et améliorer ses réalisations : accepter qu'un résultat soit en deçà de ses attentes, et comprendre sa responsabilité dans le fruit obtenu, sans culpabiliser, ni rejeter la faute sur l'autre. Oser, c'est alors découvrir toute une chaîne d'effets probables, agréables ou désagréables, et apprendre à la gérer tel un processus ordinaire pour que cet engagement spécifique tienne la promesse escomptée. Pour cela, devenir excellent demande à développer une démarche méthodologique d'apprentissage dans laquelle la place de l'audace est pleine et entière. Dans la continuité de l'activité en classe, les choix audacieux réalisés petit à petit par les élèves sont accompagnés de leurs étapes successives : qualification du résultat, retour sur l'action, ajustements - corrections, nouvelle réalisation - répétition. Il est alors possible de les transformer en contenu tel que « SI j'ose, ALORS il faudra m'attendre à obtenir un résultat qui pourra progresser par des ajustements et des corrections que j'intégrerai dans mes nouvelles réalisations et répétitions ».

⁴ CHEVAILLER (N.) « Naissance d'un sentiment d'excellence », e-novEPS n°24, juin 2023



Une résilience

Devenir excellent, c'est viser le mieux quoi qu'il advienne.

« La vie n'est facile pour aucun d'entre nous »

Objectivement, oser et effectuer un pas de côté ne vont pas de soi. Chacun est singulier. La singularité caractérise l'interprétation et l'engagement des individus placés dans un contexte d'apprentissage. C'est l'acceptation que le passé exerce une influence notable sur l'apprentissage à venir. La lecture du monde s'effectue par le filtre de celui qui le vit. Ce filtre est coloré par le vécu, la sensibilité, les préoccupations, les intérêts de chacun⁵. Ces représentations offrent matière à interprétation de ce qui est donné à voir, à comprendre et à réaliser. Il existe ainsi autant d'interprétations que d'individus. Aussi, une action peut constituer un petit pas de côté pour l'un. Dans le même temps, la même action peut constituer un grand pas de côté pour l'autre. Une relation pédagogique de soutien intègre cette spécificité et une démarche pédagogique d'accompagnement peut aider à apprécier le degré de difficulté à effectuer ledit pas de côté par une échelle de ressentis co-construite avec les élèves au sein de la classe. La reconnaissance de l'excellence passe aussi par la reconnaissance de la difficulté avec laquelle elle est obtenue.

Pour faire face et persister, y compris lorsque l'effort consenti est important, le mélange de ténacité et de passion est une clé de réussite qui compte plus que le talent. En effet, le talentueux ne peut pas être excellent s'il n'en perçoit pas l'intérêt. Tout le monde peut présenter de l'excellence dans les domaines qu'il affectionne, tout particulièrement en y accordant du temps et de l'énergie. Au près des élèves, l'objet est donc moins de développer l'excellence proprement dite que d'en construire les déterminants et convaincre qu'elle peut être à la portée de chacun. Finalement, l'excellence n'est peut-être pas là où elle est attendue. Être excellent, c'est déjà être convaincu de pouvoir l'être. Pour exemple, dans le cadre d'une pédagogie égalitaire, présenter une situation dans lesquelles les filles réussissent de manière récurrente moins bien, en indiquant que les filles comme les garçons réussissent très bien, permet d'obtenir de meilleurs résultats chez les filles que si cette précision n'est pas livrée en introduction. C'est alors démontrer que la croyance en ses capacités prévaut sur le seul potentiel qui reste en sommeil s'il n'est pas dynamisé.

⁵ BENETEAU (D.) « Cultiver la curiosité des élèves : Avoir envie, c'est être en vie ! », e-novEPS n°19, juin 2020

La reconnaissance de la singularité, abordée précédemment, admet par définition une pluralité de points de vue, de ressentis et d'expériences vécues. Elle implique nécessairement de faire face à des vents contraires qui peuvent désarçonner et nuire au désir d'apprendre. Il s'agit alors d'améliorer sa posture par la prise de recul et de mettre fin aux mauvaises habitudes et mauvais réflexes en prenant de la hauteur. Apprendre, c'est s'engager dans de nouvelles situations, investir de nouveaux sujets, ouvrir son esprit et élargir ses horizons, se montrer curieux et découvrir le monde. Ce désir d'apprendre se cultive au quotidien. Il demande à prêter une attention particulière à son environnement, à le questionner et à l'approfondir pour aller au-delà de ce qui est déjà su, perçu, connu. L'objet est alors de ne pas lutter contre les vents contraires, mais à l'inverse d'être à leur écoute, d'accepter de se laisser porter ailleurs, sans pour autant les suivre aveuglément. Par exemple en classe, un élève peut faire part d'une réalisation à son groupe, de la stratégie qu'il met en place et de la difficulté qui persiste ou de l'échec vécu. Chacun des membres du groupe expose son point de vue pour la ou le dépasser. L'intéressé écoute, choisit une proposition, teste et revient sur son expérience. Fonctionnelle ou non, il peut témoigner de la solution expérimentée. Il a élargi ses horizons, son vécu, son esprit critique. Face à l'adversité, il existe une solution à investir qui, dans tous les cas, constitue une expérience qui fait grandir.

L'ambition est finalement de développer le désir de changement. Cela passe par la conscientisation de l'état présent et de l'appréhension du changement tel un processus. Ce désir a d'autant plus de chance de naître et de perdurer s'il présente des conséquences positives durables pour la personne. L'enjeu est alors de faire vivre des contextes d'apprentissage au sein desquelles les effets sont perçus de manière gratifiante et porteuse. Le rôle de coach est souvent investi en classe. L'excellent coach est celui qui à travers ses conseils fait progresser le pratiquant⁶. Le pratiquant reconnaît d'autant plus la qualité du coach s'il le fait progresser. Et c'est en percevant l'intérêt que les pratiquants lui portent que le coach cherche à progresser encore dans les conseils distillés. C'est donc ici un cercle vertueux qui s'autoalimente par l'intérêt réciproque des parties prenantes. Chacun se montre avide d'évolution et de changement du fait de la reconnaissance de l'efficacité engendrée, possiblement qualifiée alors d'excellente.

⁶ PELON (S.) « Reconnaître l'excellence », e-novEPS n°24, juin 2023



Conclusion

Devenir excellent, ça s'apprend, ça se cultive. Il faut vouloir être excellent pour le devenir. L'école, au-delà d'offrir un service d'excellence⁷, peut aider tout à chacun à s'engager dans la voie de l'excellence en éduquant aux principes qui la favorise et en créant les conditions pédagogique et didactique propices à leur construction.

⁷ THUAL (V.) « Faire de l'EPS un service excellence », *e-novEPS* n°24, juin 2023